

Des matchs de cécifoot vécus de l'intérieur par des élèves de Thury-Harcourt aux Jeux paralympiques



Les élèves de Thury-Harcourt (Calvados) brandissent fièrement leurs drapeaux de Normandie, lors des Jeux paralympiques 2024, au stade Tour Eiffel, à Paris. Ouest-France.

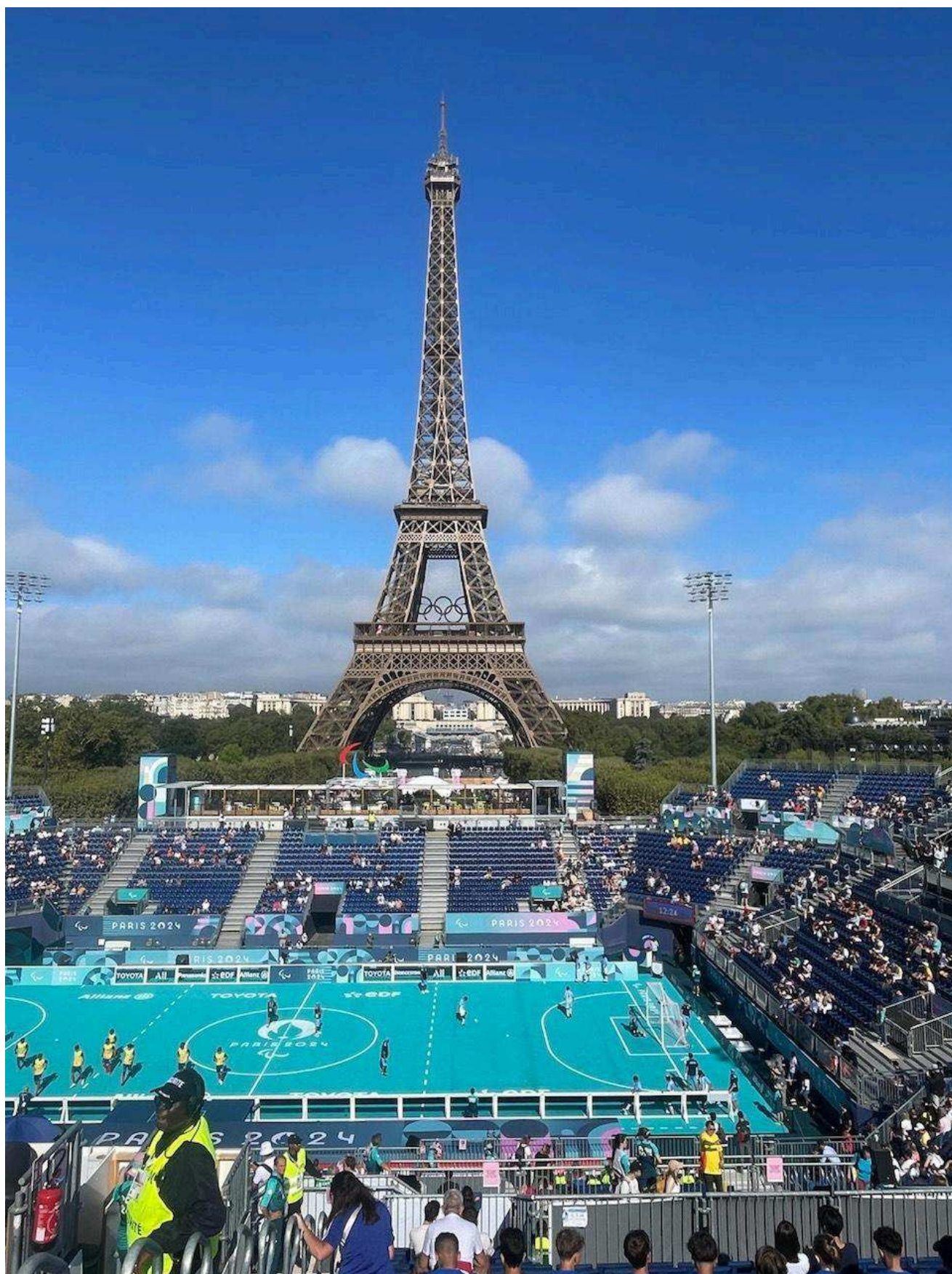
Lundi 2 septembre 2024, 26 élèves, en CM2 à l'école publique Paul-Héroult de Thury-Harcourt (Calvados), ont assisté à deux matchs de cécifoot au stade Tour Eiffel, à Paris.

À 5 h 30, lundi 2 septembre 2024, 26 enfants de l'école de Paul-Héroult de Thury-Harcourt (Calvados) et 7 adultes encadrants s'étaient donné rendez-vous à la gare de Caen. Environ la moitié prenaient le train pour la première fois : « On roulait à l'envers, ça fait bizarre ! Au début, on cherchait la ceinture », s'amuse les enfants, tour à tour. En ce jour de rentrée exceptionnelle, l'excitation était d'autant plus à son comble, « qu'on a annoncé, dans le wagon, dans quelle classe de CM1/CM2 les élèves étaient et quelle était leur maîtresse », précise la directrice de l'école, Carine Aubry.

Lire aussi : [Au milieu des livres, La Biblioseraie de Thury-Harcourt propose des ateliers de vannerie](#)

« Il y avait beaucoup d'ambiance »

Une fois arrivés dans la capitale, il y eut aussi l'expérience du métro et du RER C : « Il fallait bien se tenir pour ne pas tomber ! » À leur arrivée au stade Tour Eiffel, « il y avait de la musique, les joueurs ont fait leur cri de guerre et chanté leur hymne national ». À 11 h 30, c'était parti pour la confrontation Colombie-Argentine, avec un match nul (0-0), suivi du [Japon](#) contre le [Maroc](#) (0-1). « Il n'y avait pas de pub qui te coupe, c'était vraiment en direct ! »



Le stade Tour Eiffel, aux pieds de la Dame de Fer, à Paris. Ouest-France

Environ un quart seulement des élèves étaient déjà rentrés dans un stade, dont la plupart au stade Malherbe. « Au stade de la Tour Eiffel, pendant les mi-temps, des danseuses apparaissaient sur le terrain et la mascotte nous a fait faire la ola. Il y avait beaucoup d'ambiance », ra-

content les élèves. Et sur les deux grands écrans installés en haut des gradins, « on a été filmés quelques minutes, en agitant nos drapeaux ! »

Lire aussi : [La nouvelle gendarmerie de Thury-Harcourt baptisée au nom de deux gendarmes, tués il y a 80 ans](#)

Mais qu'ont de particulier les matchs de cécifoot ? « C'était incroyable la façon dont ils tiraient, dans le ballon avec grelots, ils savaient où étaient leurs coéquipiers et les adversaires ! Derrière les buts, des personnes les guidaient avec différents sons. Pour les penaltys ou les corners, ils tapaient avec un outil en métal sur les poteaux pour qu'ils les localisent. » Il fallait donc rester silencieux, pendant les 4x15 min de jeu.

Autre détail, « les échafaudages des gradins de 13 000 places, du dessous, c'est extrêmement impressionnant ! » ajoute la directrice « Quand on est sortis du stade, les bénévoles nous ont fait une haie d'honneur ! », « j'avais envie de rester une semaine », surenchérit une élève.